

Point hebdomadaire du 10 avril sur les marchés financiers turcs

Indicateurs	10/04/2020	var semaine	var mois	var 31 décembre 2019
BIST 100 (TRY)	96 351	7,5%	-4,7%	-15,8%
Taux directeur de la BCT	9,75%	0 pdb	-100 pdb	-225 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 2 ans	12,48%	35 pdb	127 pdb	97 pdb
Taux des emprunts de l'Etat à 10 ans	13,71%	-88 pdb	228 pdb	171 pdb
Pente 2-10 ans	123	-123 pdb	101 pdb	73 pdb
CDS	521 pdb	-73 pdb	106 pdb	243 pdb
Taux de change USD/TRY	6,72	0,4%	9,8%	13,1%
Taux de change EUR/TRY	7,32	1,2%	5,3%	9,9%

	1 mois	2 mois	3 mois	6 mois	9 mois	1 an
Taux EUR/TRY FW 03/04	7,4114	7,5566	7,6325	7,9126	8,1858	8,4325
Taux EUR/TRY FW 10/04	7,4019	7,4929	7,5761	7,8235	8,0860	8,3450
Var en centimes de TRY	-0,95	-6,37	-5,65	-8,92	-9,98	-8,76

*Source : Investing.com, Borsa Istanbul
Données relevées à 15h30*

Cette semaine, le marché action turc a enregistré un rebond significatif et précoce en rythme hebdomadaire (+7,5%) dans le sillage des places boursières européennes et américaines. A l'ouverture lundi 6 avril, l'indice de référence BIST 100 gagnait 2,8% par rapport à la clôture du vendredi précédent, à la suite de la baisse du nombre de décès enregistrée en France et en Italie dans le week-end. Les marchés, encouragés par l'espoir d'avoir atteint un plateau en Europe, lequel pourrait mener à des déconfinements progressifs et à la reprise de l'activité, ont accentué le mouvement d'achats le jeudi 9 avril lorsqu'à la mi-journée, la réserve fédérale américaine annonçait une nouvelle injection de 2300 Mds USD à destination des entreprises et des collectivités tandis que la Banque centrale européenne menait une vaste opération de communication sur l'ampleur de son engagement dans la presse européenne. A la clôture jeudi, l'indice BIST 100 gagnait 2,8% par rapport au jour précédent. Cela étant, certains observateurs appellent à la vigilance, ce rebond pouvant être prématuré. La publication graduelle des indicateurs macroéconomiques (+6,6 M de nouveaux inscrits aux allocations chômage aux États-Unis la semaine dernière par exemple) d'une part et les premières estimations des taux de croissance (récession de 6% sur l'ensemble de l'année en France, -7,2% au T2 2020 en Allemagne, récession probable de 7% dans la zone euro) d'autre part laissent peu de place aux espoirs de retrouver les niveaux de productions pré-crise en quelques mois. La Turquie devrait être également significativement affectée, compte tenu de la contribution du secteur touristique à la production de la richesse nationale (13% du PIB) et de la baisse de la demande dans ses principaux marchés d'exportations. Dans le même ordre d'idée, le rebond important de l'indice des banques turques à la bourse d'Istanbul (+11% en rythme hebdomadaire) semble excessif, compte tenu de la dégradation à venir de la qualité des actifs et de l'augmentation du coût du risque des établissements de crédits locaux. Coface estime par ailleurs que les défaillances d'entreprises pourraient enregistrer une hausse de 25% à l'échelle mondiale cette année.

**Ambassade de France en Turquie
Service Économique Régional d'Ankara**

Parallèlement, le marché de la dette turque subissait de nouveau une semaine agitée. Le 7 avril, le coût de l'assurance contre le défaut de la dette turque à 5 ans s'est établi à un nouveau record (CDS à 5 ans à 652 pdb) avant de redescendre à 521 pb (voir annexe). La prime de risque de la Turquie, qui aspire à faire partie des grands émergents, reste très significativement en retrait des BRIICS, alors que la prime de risque grecque s'est établie à 219 pdb, soit un niveau bien inférieur à la prime de risque turque (la Turquie et la Grèce appartiennent à la même catégorie de notation de S&P, B+). Les rendements obligataires de court et de long-terme ont respectivement reculé de 127 pdb et 228 pdb en rythme mensuel, pour atteindre 12,48% et 13,71%. Les sorties nettes de capitaux étrangers expliquent en partie le renchérissement du coût de l'emprunt souverain turc : sur les trois premiers de l'année, la Turquie a enregistré consécutivement des sorties hebdomadaires nettes de capital étranger sur le marché de la dette de l'ordre de 4,63 Mds USD (2 Mds USD sur le marché action également, voir annexe). Ainsi, les taux de change se sont fortement dégradés depuis le début de l'année, la lire étant moins recherchée tandis que l'euro et le dollar permettent de se réfugier sur des valeurs considérées plus sûres. La lire a de nouveau perdu 1,2% de sa valeur face à l'euro et 0,4% face au dollar en glissement hebdomadaire, ce qui porte la dépréciation de la monnaie locale par rapport aux devises depuis le début de l'année à 9,9% et 13,1%.

Publication	Date de publication	Entité
Indice de production industrielle	13/04 à 10h30	Turkstat
Balance des paiements	14/04 à 10h	Banque centrale
Dette externe de court-terme	17/04 à 10h	Banque centrale

MARCHÉ DETTE

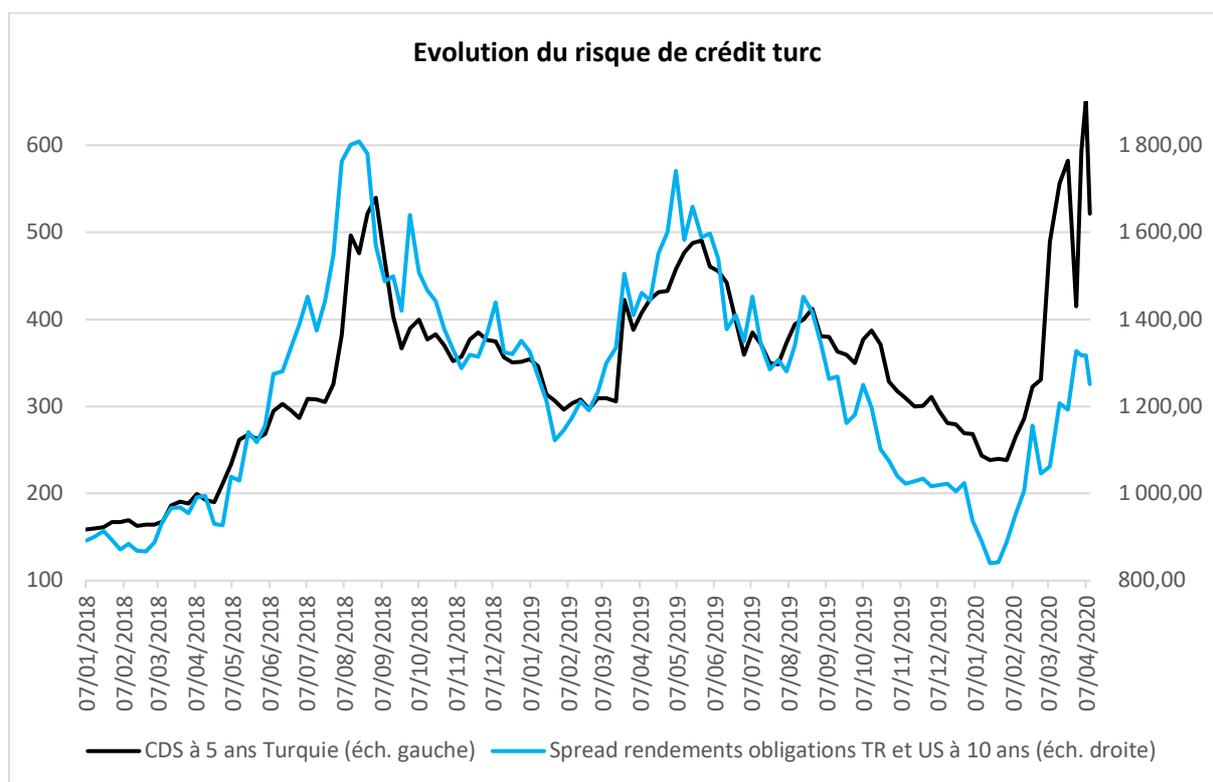


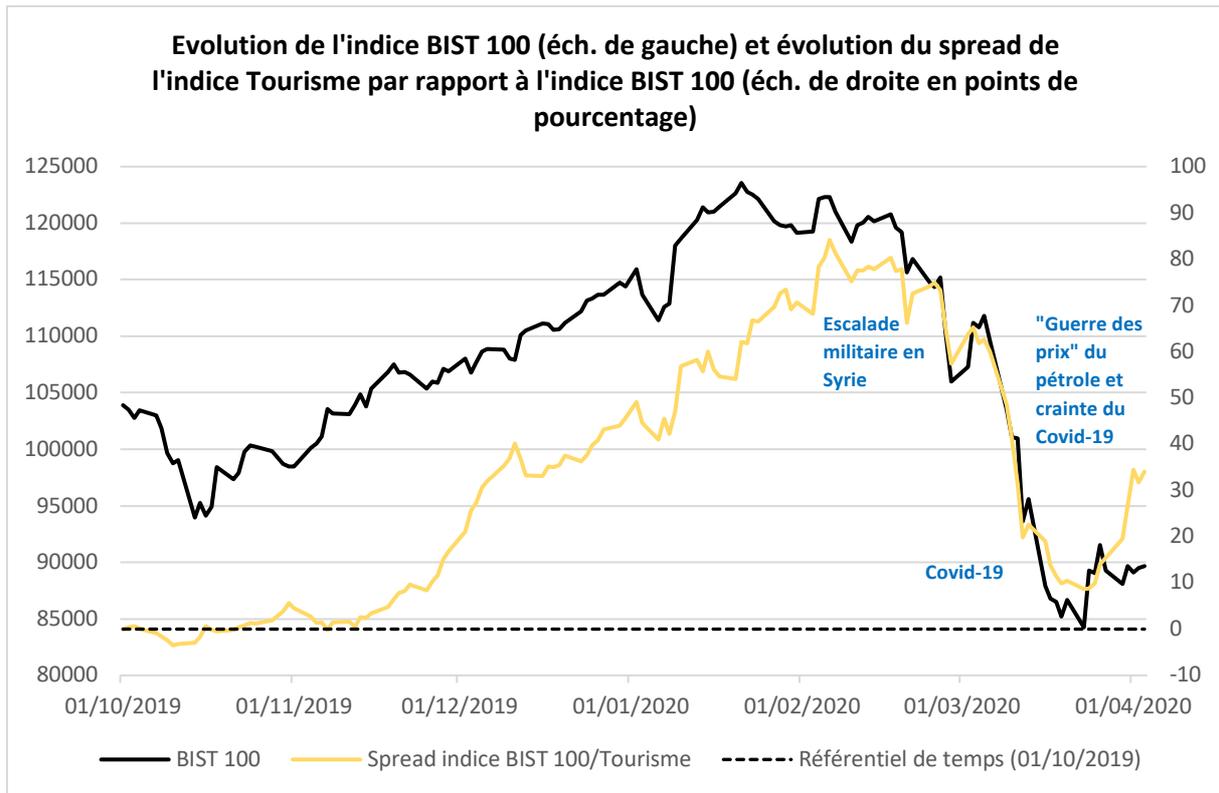
Tableau 1 Comparaison des primes de risque des pays appartenant à la même catégorie notation de S&P (B, très spéculatif)

Pays	S&P Rating	CDS 5 ans
Grèce	B+	218,9
Bahreïn	B+	255
Turquie	B+	521,13
Egypte	B	583
Ukraine	B	673,98
Pakistan	B-	691

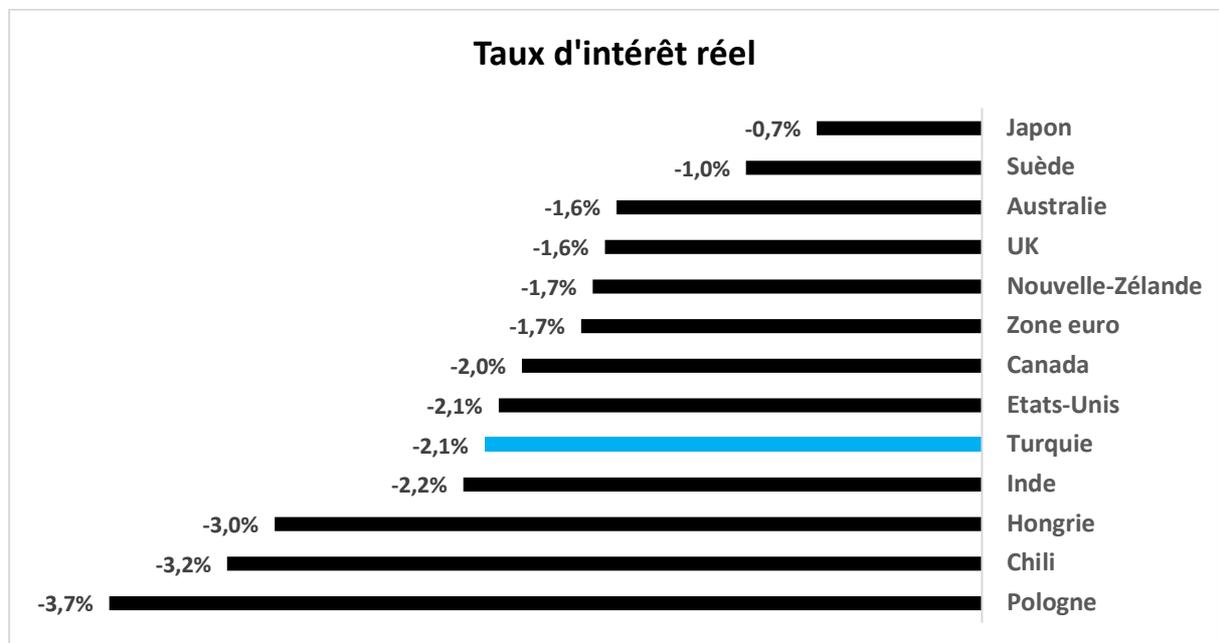
Tableau 2 Comparaison des primes de risque des grands émergents et aspirants

Pays	S&P Rating	CDS 5 ans
Corée du Sud	AA	42,31
Chine	A+	74,63
Indonésie	BBB	171,81
Russie	BBB-	181,06
Mexique	BBB+	220,27
Inde	BBB-	227,95
Brésil	BB-	254,3
Afrique du Sud	BB	367,16
Turquie	B+	593,7

MARCHÉ ACTION



TAUX D'INTÉRÊT RÉEL (au 3 avril 2020)



FLUX DE CAPITAUX ÉTRANGERS

**Evolution des actions et obligations d'Etat turques détenus par les non-résidents
(M USD, rythme hebdomadaire, 2018-2020)**

